



Institut de Victimologie

LETTRE DE LA CHAIRE UNITWIN UNESCO : « Aborder la violence, un défi transdisciplinaire »

Revue trimestrielle en anglais, français, espagnol, arabe

N° 1, juin 2009



COMITE EDITORIAL

Directeur de la publication :

- L. GERMAIN (Chili)
- G LOPEZ (France)

Rédacteurs en chef :

- A SABOURAUD SEGUIN
- G PAYET

Responsable de rubrique

- Violences aux enfants :
- K. SADLIER

- Relations avec les partenaires :
- P TRAN

- Relations avec le monde anglo-saxon :
- R M BOURGAULT

- Relation avec le monde hispanique :
- JR LOPEZ

- Relation avec le monde arabe :
- W CHAKKOUCHE

COMITE SCIENTIFIQUE

- Pr R. BOUATTA, Alger
- Dr BI FELDMAN, Israël
- Pr M FERRERI, Paris
- Dr R FOURCADE, Argentine
- Pr H GRIJALVA, Mexique
- Pr C HERVE, Paris
- Pr J LAVADOS, Chili
- Pr MP SANCHEZ LOPEZ, Madrid
- Pr CS PERETTI (Paris)
- Pr S TYANO, Tel-Aviv
- Dr S TZITZIS, Paris
- Me L HINCKER, Strasbourg

CONTACT :

redaction@victimo.fr



EDITORIAL : Christina von FURSTENBERG (Chef de la Section des politiques et de la coopération internationale de l'Unesco)



PRESENTATION de la revue

Gérard LOPEZ (Paris) et Laura GERMAIN (Santiago, Chile)



THEME CENTRAL : le traumatisme vicariant (Rose-Marie BOURGAULT)



LES PARTENAIRES DE LA CHAIRE : YSHAK, l'Association Israël-France de victimologie infantile

ANNONCES : congrès, livres nouveaux, formations

APPEL à communication

RECOMMANDATIONS aux auteurs

ABONNEMENT / DESABONNEMENT

THEMES DES PROCHAINS NUMEROS

N° 1 : Le traumatisme vicariant (2009)

N° 2 : Conséquences sociales de la maltraitance infantile (2009)

N° 3 : La prise en charge psychothérapeutique des victimes de révélations tardives d'agressions sexuelles (octobre 2009)

N° 4 : Les enfants témoins de violences conjugales (janvier 2010)

N° 5 : La thérapie EMDR (2010)

N° 6 : La parole de l'enfant : le retour du déni ? (avril 2010)

Christina von Furstenberg
Section des politiques et de la coopération
internationale de l'Unesco

Je suis heureuse de faire l'éditorial de la Lettre de la Chaire Unitwin Unesco « Aborder la violence » dans quatre langues différentes pour que l'un de ses objectifs principaux soit rempli : offrir un média de communication électronique aux partenaires de la chaire et bien au-delà à tous ceux qui sont intéressés ou impliqués dans la recherche et la gestion des causes et conséquences de la violence sociale et familiale tant du côté des victimes que des auteurs.

Ce premier numéro, consacré aux difficultés psychologiques que rencontrent les professionnels confrontés quotidiennement à l'horreur que vivent les victimes, fait suite au Congrès qu'a organisé l'Institut de Victimologie, l'une des deux institutions fondatrices de la Chaire, en partenariat avec le programme pour la Gestion des Transformations Sociales (MOST*) dans les locaux de l'Unesco. MOST est le seul programme de l'UNESCO à favoriser et à promouvoir la recherche en sciences sociales qui centre ses activités sur la production de liens efficaces entre la recherche, le politique et la pratique afin de favoriser une culture politique fondée sur des bases empiriques.

Le premier partenaire de la Chaire qui se présente est l'Association Israël-France de victimologie infantile, ISHAK, par référence à celui qui ne fut pas sacrifié. Cette association se consacre à l'étude et au traitement des nombreux enfants palestiniens et israéliens, victimes de violences.

Les thèmes victimologiques vont occuper les six premiers numéros de la Lettre, mais les directeurs de la publication m'ont assuré que les numéros consacrés aux auteurs de violences sont d'ores et déjà à l'étude.

Enfin, j'espère que la Lettre, qui s'y engage avec des consignes éditoriales strictes, deviendra une revue scientifique de haute tenue.

Je souhaite longue vie à cette initiative.

* Management of Social Transformations (MOST) Programme
www.unesco.org/most/

 [Sommaire](#)

PRESENTATION DE LA REVUE

LA CHAIRE

Créée en 2002 la Chaire Unitwin Unesco « Aborder la violence : un défi transdisciplinaire » a pour but principal d'étudier de façon authentiquement interdisciplinaire les causes et conséquences de la violence en favorisant la recherche, la formation et le développement de services appropriés. Ces derniers s'adressent autant aux victimes (adultes et enfants) de crises individuelles, familiales ou sociales, qu'à l'amélioration du traitement et du suivi des agresseurs pour la réinsertion et la prévention des récidives.

L'interdisciplinarité du projet est basé sur :

1. l'aspect normatif : Médecine légale, Droits humains, Droit pénal et familial (justice et services de police) ;
2. l'aspect analytique associant diverses disciplines : éthique médicale, philosophie pénale, médecine, psychotraumatologie, psychopathologie de la violence, sciences sociales, psychologie sociale psychiatrie et médecine de catastrophe, victimologie, action humanitaire criminologie, sciences humaines et sociales, droit pénal et pénologie, droit civil et droit des victimes, informatique médicale
3. l'aspect stratégique/politique :

Le projet vise à modifier les structures de gouvernance prévalent dans les politiques publiques et notamment de santé publique ainsi que le développement de la législation concernant le droit pénal. Le transfert des résultats de recherche aux décideurs sera facilité par des débats publics et actions de conscientisation qui en même temps décloisonnent l'université, ainsi que l'ouvrent au travail social et à l'action humanitaire.

Diverses institutions l'ont portée sur les fonds baptismaux et principalement le centre « PREVIF » (« Prévention de la violence en famille »), centre transdisciplinaire créé à l'Institut de Neurologie de l'Université du Chili (directrice : Dr Laura Germain) et l'Institut de Victimologie de Paris qui sont les coordinateurs des comités de pilotage latino-américain et européen. Après divers remaniements, le comité latino-américain dirigé par le Dr Laura Germain réunit principalement : PREVIF (Chili), FADAH (Argentine), l'Université nationale du Chili, l'Université La Punta de San Luis (Argentine), l'Université la Concordia d'Agua Calientes (Mexique) ; le comité européen : l'institut de Victimologie; le laboratoire d'éthique médicale et de Médecine légale de l'Université René Descartes Paris 5, l'Equipe Interdisciplinaire Internationale de Philosophie pénale de l'Institut de criminologie (Université Panthéon Assas Paris 2), la Société algérienne de recherche en psychologie, et tout récemment l'Association Israël-France de victimologie infantile (YSHAK) fondée en 2006.

LA REVUE

La création d'une revue Internet permettant de diffuser les connaissances et de faire le lien entre ses institutions et les professionnels de ces disciplines est un des objectifs de la chaire.

Il s'agira d'une revue trimestrielle qui entend devenir une revue scientifique.

Elle sera diffusée en langue espagnole, française, anglaise et arabes.

Les thèmes centraux seront annoncés un an à l'avance avec appel à communication selon des directives éditoriales strictes.

Les rubriques sont présentées sur la page d'accueil.

Dr Laura GERMAIN

Dr Gérard LOPEZ

 [Sommaire](#)

LE TRAUMATISME VICARIANT

Rose-Marie BOURGAULT

Lors du deuxième congrès de l'Institut de Victimologie, Laurie Pearlman, auteur de Trauma and the Therapist, explique la genèse de son concept de Trauma Vicariant :

CLINIQUE

« C'était Noël, dit-elle, et les rues d'Amherst (petite ville universitaire dans le Massachusetts) grouillait de monde, les gens avaient bras chargés de cadeaux ; les vitrines étaient toutes décorées, la musique flottait : chansons de Noël et les carillons plein les rues. Quant-à moi j'étais indifférente, comme anesthésiée, alors que tout allait bien dans ma vie. Etaient-ce les histoires de mes patients par hasard ? »

Ainsi débuta le concept de trauma vicariant et la prise en compte de l'effet de la rencontre régulière entre le thérapeute et la victime d'événements traumatiques : viols, inceste, violence conjugale, torture.

Signification : Le terme vicariant vient de l'anglais qui signifie par observation. Le psychologue Albert Bandura l'a rendu célèbre 30 ans plus tôt, avec la publication de son ouvrage : Social Learning Theory, qui marque la rupture avec la tradition béhavioriste. Alors que pour Skinner, l'icône du Béhaviorisme,

l'apprentissage se fait par la praxis et les conséquences de la praxis : renforcement positif ou punition, Bandura, expériences à l'appui, démontre que l'apprentissage chez tous les mammifères repose sur l'observation des comportements de modèles et la mémorisation des patterns de comportements et leurs conséquences, positives ou négatives pour l'émetteur. L'ère cognitive est née.

Depuis, l'identification des neurones miroirs grâce aux techniques avancées d'imagerie a mis en évidence les fondements neurologiques non seulement de l'apprentissage, mais également du trauma vicariant : l'expérience est « vécue » et traitée simultanément par l'émetteur et l'observateur.

L'expérience vicariante et contre transfert : Freud, il y plus d'un siècle, avait identifié la une réaction émotionnelle de l'analyste à son patient, réaction appelée contre transfert. Alors qu'on pourrait être tenté de réduire le trauma vicariant à une refonte du contre transfert et malgré les similitudes entre les deux concepts, il en existe des différences fondamentales. Le contre transfert renvoie à l'interaction immédiate du thérapeute envers le patient ; la séance terminée le contre transfert s'interrompt. Le trauma vicariant, par contre, désigne un processus durable : la transformation du thérapeute tout le long de sa carrière, avec l'incorporation du système de croyances fondamentales (voir Janoff Bullman) de la victime par le thérapeute.

Au contact de ses patients, le thérapeute voit modifier sa vision du monde n'adhérant plus à l'idée que :

- le monde est (peut être) juste ;
- l'humanité est potentiellement bonne ;
- la vie est prévisible ;
- le devenir de chacun est contrôlable ;
- la sécurité existe ;
- il en est de même de l'altération de la vision de soi :
- le thérapeute s'estime incapable de soulager ses patients ;
- il se sent coupable de ne pas guérir le mal ;
- il a honte de vivre confortablement alors que d'autres souffrent autant.

Les schémas de pensées, ainsi que les émotions profondes des victimes infiltrent les thérapeutes.

PRISE EN CHARGE

Face à une telle souffrance au travail, et au risque de décourager des futures thérapeutes, et de perdre quelques anciens comment réagir ? Il convient de prévenir les risques en agissant à trois niveaux : celui de l'individu, de l'équipe et de l'organisation.

Tout d'abord, le thérapeute doit veiller à son hygiène de vie : apprendre à gérer son stress en prenant soin de son corps (pratique sportive, alimentation) et en nourrissant son esprit (formations et congrès).

Ensuite, il convient de renforcer le travail en équipe et en réseau. La supervision par pairs, les réunions hebdomadaires, des projets de recherche communs, ainsi que des contacts avec des praticiens extérieurs figurent parmi les solutions.

Enfin, il s'agit de créer des institutions bienveillantes : les conditions de travail (planning, salaires, vacances) doivent être adaptées en vue du confort des praticiens. Les locaux et l'accueil doivent être irréprochables. Une charte de qualité et de valeurs communes fortes permettent de fédérer les troupes et d'encaisser les coups.

Maladie Professionnelle ? Sommes-nous condamnés malgré tout à subir des dommages collatéraux, à sombrer dans « le burn-out »? Rappelons que l'épuisement professionnel ou « burn-out » représente une fin de route (parfois sans retour). Le trauma vicariant est un processus, une transformation profonde de soi. Loin d'être une fin, le trauma vicariant est un début d'un développement professionnel et personnel profond et durable. Rappelons-nous que l'idéogramme pour la crise en chinois signifie opportunité et faisons du trauma vicariant le début d'un long chemin, certes pas tranquille, mais riche.

BIBLIOGRAPHIE

- Baron, A. (1993). *Violence in the Workplace*. Ventura CA, Pathfinder Publishers
- Bourgault, R.-M. (2008) *Le traumatisme vicariant*, in Aide mémoire de psychotraumatologie, Paris: Dunod
- Figley, C. (1995). *Compassion Fatigue*. London: Brunner Mazel
- Janoff-Bullman, R. (1992). *Shattered Assumptions : Toward a Psychology of Trauma*. New York: Free Press
- Kottler, J. (1999). *The Therapist's Workbook*. San Francisco: Josey-Bass
- Maslach, C. (1978). *Job Burnout, How People Cope*. Public Welfare
- Maslach, C., Leiter, M. (1997). *The Truth about Burnout*. New York: Wiley and Sons
- Pearlman L., Saakvitne, K. (1995). *Trauma and the Therapist*. New York: Norton
- Rothschild, B. (2006). *Help for the Helper*. New York: Norton
- Saaktvive, K., Pearlman, L. (1996). *Transforming the Pain*. New York: Norton

 [Sommaire](#)

L'ASSOCIATION ISRAEL-FRANCE DE VICTIMOLOGIE DE L'ENFANT ET DE SA FAMILLE (IZHAK)

Cette association partenaire de la Chaire est le fruit d'un désir de coopération entre des scientifiques de haut niveau, israéliens et français au départ, puis arméniens, espagnols, antillais, canadiens, américains, en vue de soigner et protéger les enfants et les adolescents victimes de violences. Ces violences englobent les violences sociales, et les violences dues au conflit proche oriental générant un état de stress post traumatique, aussi bien chez les enfants palestiniens que chez les enfants israéliens. Il s'agit donc d'étudier les effets et les séquelles des traumatismes, subis par ces enfants victimes et répercutés sur leurs familles, et de leur apporter les meilleurs soins médicaux et psychologiques à court et à long termes, accompagnés des aides juridiques et sociales nécessaires.

Trois congrès franco-israéliens ont déjà eu lieu, à Tel-Aviv en 2003, à Toulouse en 2005, et de nouveau à Tel-Aviv en 2008, avec le soutien des Ministères de la Santé et des Ministères des Affaires Etrangères israéliens et français. Ils ont réuni des spécialistes en Victimologie, en Pédiatrie, en Psychiatrie infantile, en Psychologie, en Psychanalyse, ainsi que des philosophes en Ethique et en Sciences sociales, des juristes experts en Droit de l'Enfant et en Droit International, des journalistes experts en medias. Ces échanges ont permis d'organiser et de structurer les activités de l'Association IZHAK, aux plans de la recherche et de la coopération scientifique.

Il s'agit principalement de:

- 1) détecter les enfants présentant un risque élevé de développer des syndromes post-traumatiques, grâce à des recherches scientifiques sophistiquées;
- 2) assurer le suivi médical et psychothérapeutique des enfants victimes d'attentats;
- 3) réaliser un enseignement médical et psychologique à la Faculté de Médecine de l'Université de Tel-Aviv;
- 4) confronter et partager régulièrement les résultats des recherches tant théoriques que cliniques dans des congrès internationaux.

IZHAK est une Association enregistrée selon la loi israélienne, à but non-lucratif, comptant parmi ses membres des scientifiques israéliens, français et espagnols.

 [Sommaire](#)

ANNONCES

Le troisième colloque de l'institut de victimologie se tiendra à l'UNESCO en novembre prochain sur le thème de la prise en charge psychodynamique du psychotraumatisme.

Notre invité sera le professeur Adnan Houballah, président du C.A.R.P.P de Beyrouth, auteur du "Virus de la violence" et du "Destin du traumatisme".

[http://www.psy-arabe.com/kotob_copy\(1\).html](http://www.psy-arabe.com/kotob_copy(1).html)

Nous vous tiendrons informé de la date et du programme mais vous pouvez consulter www.victimo.fr

 [Sommaire](#)

APPEL A COMMUNICATION

La Revue de la chaire Unitwin Unesco : « Aborder la violence, un défi transdisciplinaire entend devenir une revue scientifique traitant des causes, des conséquences et de la gestion de la violence. Les six prochains numéros sont annoncés afin de guider les auteurs.

Les auteurs sont tenus de respecter les règles nécessaires et de tenir compte du thème développé dans les prochains numéros.

 [Sommaire](#)

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

La Lettre de la Chaire Unitwin Unesco : « Aborder la violence, un défi transdisciplinaire » a pour vocation de publier des articles originaux de praticiens et chercheurs du monde entier représentant la diversité des approches en psychotraumatologie, psychologie et psychiatrie de la violence, médecine légale, victimologie, criminologie, droit.

Chaque manuscrit doit être adressé par email en format word ou pdf à l'adresse suivante :

redaction@victimo.fr

Institut de victimologie : 131 rue de Saussure 75017 Paris (France)

Il sera enregistré sous un numéro de référence afin de le soumettre anonymement à deux lecteurs, puis au Comité de rédaction.

NORMES DE PRESENTATION

♦ La première page du texte, qui ne sera pas adressée aux lecteurs afin de préserver l'anonymat des auteurs, indique :

- le titre de l'article (pas plus de 120 signes),
- un titre courant de 50 signes au plus,
- les noms et prénoms des auteurs, leurs titres et les adresses de leur lieu d'exercice,
- les numéros de téléphone, de télécopie et l'adresse électronique de l'auteur chargé de la correspondance.

♦ La deuxième page comporte :

- le titre de l'article,
- le résumé en français (anglais, arabe ou espagnol selon la version) (1 000 signes au plus) accompagné de mots-clés (5 au maximum),

♦ Le corps du texte comporte un maximum de 4 pages numérotées de format A4, dactylographiées avec un double interligne à raison de 25 lignes par page et 80 signes par ligne.

♦ Les tableaux sont appelés dans le texte, numérotés en chiffres arabes et placés en fin de texte avec leur légende. Les figures, illustrations et photographies (en noir et blanc) répondent aux mêmes normes et sont numérotées en chiffres arabes.

♦ Les notes de bas de page ne sont pas admises.

♦ La bibliographie est référencée par ordre alphabétique à la fin de l'article et appelée dans le texte par le nom des auteurs et l'année de parution. Dans le texte, le nom de tous les auteurs doit être cité, jusqu'à six noms, et suivi de *et al.* au-delà de six. Lorsqu'un article est cité plusieurs fois, s'y référer en donnant le nom du premier auteur suivi de *et al.* La bibliographie doit suivre les normes de l'APA selon les critères suivant :

Article de journal

- Friedrich, W. N., Urquiza, A. J., & Beilke, R. L. (1986). Behavior problems in sexually abused youngchildren. *Journal of Pediatric Psychology*, 11, 47—57.

Livre

- Kelly, J. A. (1983). *Treating child-abusive families: Intervention based on skills-training principles*. New York: Plenum Press.

CONDITIONS DE PUBLICATION

Les travaux de recherche biomédicale doivent répondre aux exigences de la Déclaration d'Helsinki et aux dispositions éthiques du pays d'origine.

L'auteur soumettant un manuscrit garantit son caractère original et qu'il n'a pas été soumis ailleurs pour publication. Il s'engage à demander l'autorisation de l'éditeur pour toute reproduction, même partielle, de son article dans une autre publication. L'auteur principal doit confirmer par écrit l'accord de tous les cosignataires à la publication de leur manuscrit dans la revue. Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

 [Sommaire](#)